

PHILIPPE MESGNY

Philippe Mesgny

# SANG GUERRIER

## L'APPEL



Du même auteur :

Chez Edilivre :

Sang guerrier

Métal blaster

EXTRAIT

## **Note de l'auteur**

Voilà entre vos mains l'aboutissement de quelques années de travail et de recherche sur cette quête étrange de personnages hors du commun. Ma motivation a toujours été plus ou moins présente et ce, grâce à mon entourage qui m'a toujours soutenu et encouragé à progresser, par leur amour que je leur rends aujourd'hui, je pense bien sûr à mes parents et mes frères, à ma femme que je suis fière d'avoir à mes côtés à mes amis qui ont toujours été là pour moi. Remerciement spéciale aussi à Stéphane pour son aide et le temps qu'il m'a consacré.

L'appel, s'insère directement à la suite du premier volume et dans la continuité de Métal Blaster. Dans cette partie, vous retrouverez les principaux acteurs de ce monde en mouvement. Les quêtes et aspirations des guerriers de sang se dévoilent et s'affermissent. Les forces qui œuvrent dans l'ombre prennent consistance et assurances. De nouvelles menaces apparaissent, des alliances se forment et des secrets se révèlent.

Alors sans plus attendre, je vous invite à prendre part à cette aventure... Et que le métal blaster vous submerge.

Retrouvez également de nombreuses informations complémentaires sur le site.

<http://sang-guerrier.e-monsite.com>



## Prologue

*« On a deux vies. La deuxième commence le jour où on réalise qu'on en a juste une. »*

Confucius.

### **Temps d'un nouveau.**

Une nuit précipitée engloba la majeure partie du monde sans que personne n'en suspecte la raison.

Partout sur la planète où la lumière du jour offrait ses innombrables bienfaits, le scénario fut le même : le soleil s'obscurcit soudain, laissant place à un froid et un calme impressionnant. La vie resta suspendue momentanément comme dans l'attente de quelque chose d'indescriptible, enfoui au plus profond de l'inconscient des hommes.

Des millions de paires d'yeux se levèrent alors vers le ciel. Cherchant dans celui-ci, la raison de cet obscurcissement soudain.

Une interrogation partagée par tous les hommes, quelle que fut sa culture et sa condition.

Des yeux de tous origines scrutaient au même instant la voûte céleste, se demandant ce qui avait bien pu voiler le soleil de façon si soudaine. La raison qui avait fait stopper toute activité, qui avait figé momentanément toute vie.

Les yeux des guerriers de sang étaient aussi levés vers le ciel.

Ils sortaient de l'imposant manoir de Chris, sous la directive de l'inspecteur et du chef de gang.

Rodhger portait Streiger sur son dos, il ne voulait pas le laisser aux mains de l'ennemi, même mort.

L'Angleterre était déjà plongée dans la nuit depuis quelques heures mais le regard des quelques noctambules se dirigeait tout de même vers les étoiles scintillantes, engloutis brusquement par cette vague noire et terrifiante.

Les combattants encore valides fuyaient cet endroit lugubre d'où s'échappaient les âmes invoquées par Chris.

Le ciel se trouva soudain envahi par des lueurs spectrales, pour certaines terrifiantes. Fusant à des vitesses inimaginables, errant parfois quelques instants avant de reprendre leur chemin étoilé. Se dispersant finalement jusqu'à ne plus devenir qu'un minuscule point, perdu dans l'immensité de l'espace.

Storm les regardait se perdre dans l'infini. Ces âmes cherchant certainement quelque part, un esprit faible ou compatible pour s'immiscer à l'intérieur.

Ces êtres immatériels, innombrables qui avaient traversé le passage dimensionnel devaient maintenant trouver une enveloppe corporelle.

En s'ouvrant par le biais de la coupe, la brèche recouvra la planète pour permettre aux âmes de se répandre sur toute sa surface. Une partie de la cinquième zone du monde des esprits se déversa alors sur le plan des hommes avant de se refermer aussi soudainement qu'elle était apparue, privée des bienfaits de la coupe.

Les étoiles réapparurent finalement et par endroit, éclairaient cette scène surréaliste d'un fond opaque de toute beauté. A travers elles, s'échappèrent d'autres lumières scintillantes...

Six petits points lumineux.

La première d'un rouge vif éclatant, une autre d'un gris sombre.

Deux autres encore disparurent dans le ciel, une bleue et une grise d'une pâleur extrême, qui ne se voyaient presque pas.

Les deux dernières illuminèrent quelques instants le ciel. Une plutôt sombre, d'une légère teinte verte qui se fondit dans la nuit. L'autre plus claire, d'un bleu étincelant, sombra dans le néant quelques instants plus tard.

Toutes disparurent aux quatre coins de la voûte céleste.

Rare furent les privilégiés qui purent simplement les suivre du regard ne serait-ce qu'un court instant. Les autres, trop absorbés par le ballet des âmes tournoyantes, ne prêtèrent aucune attention à ce phénomène.

Les instants de surprises et d'interrogations passés, ce fut la peur qui



prit le relais dans le cœur des hommes.

Ces âmes de toute beauté, drapées d'un linceul immaculé flottaient dans le néant, déclenchaient la terreur parmi les enveloppes corporelles qu'elles approchaient.

Les badauds trop curieux pour s'enfuir, virent alors de plus près ces spectres étranges tournoyant dans les airs, se rapprochant inexorablement de leur être. Trop impressionné pour s'enfuir, trop paralysé pour courir, la plupart restèrent figé sur place. Beaucoup eurent peur de ce qu'ils voyaient mais demeuraient tétanisé par l'effroi.

D'autres furent tirés de leur hébétude par un proche leur suppliant de s'enfuir.

Les âmes cherchaient maintenant à se fixer sur la terre. Il leurs fallait faire vite. Elles ne tiendraient pas longtemps sur le plan des hommes sans un corps. Chaque seconde passée sur le plan des hommes épuisait le peu d'énergie qu'ils avaient en eux.

Les quelques centaines de millions d'âmes qui avaient envahi la terre devaient trouver au plus vite une enveloppe corporelle.

Moins de la moitié ne put atteindre son but. Certaines, trop faibles pour résister sur le plan des hommes, disparurent dans le néant des ombres, comme une image s'effaçant lentement. D'autres ne trouvèrent aucun corps compatible à leur puissance, capable de résister à l'intrusion d'une nouvelle âme, une enveloppe charnel capable de supporter un nouvel être en son sein.

Le scénario fut le même quel que soit l'endroit sur la planète. Des corps se trouvèrent soudain envahis par un froid insupportable. Seuls ou accompagnés, les pauvres individus ainsi choisis ne purent lutter contre cette invasion dans leur âme.

Leur douleur était comparable à celle qu'avaient ressentie les guerriers de sang lorsqu'ils récupérèrent les pouvoirs de leurs ancêtres.

Les esprits se mêlèrent alors aux peuples des hommes.

Des âmes pour la plupart prisonnière depuis bien trop longtemps pour avoir le moindre remords à s'approprier ainsi le corps de leur victime. La pauvre proie n'en aurait jamais aucune conscience. Elle avait contemplé, quelques instant auparavant, sans s'en rendre compte, sa propre mort. En observant cette âme tournoyant autour d'elle.

Tous ceux qui survécurent à cette intrusion sombrèrent alors dans un coma profond. En quelques minutes, plus de deux cent millions d'hommes, de femmes et d'enfants tombèrent inanimé, ajoutant à l'horreur de la situation, une dimension disproportionnée.

Le soleil commençait à réapparaître aux endroits du globe où il avait soudainement disparu. Le nuage d'ombre s'estompait peu à peu, laissant aux spectateurs une indescriptible sensation de soulagement.

Les dernières âmes encore sur terre se dissipèrent dans le néant et certaines trouvèrent réceptacle inattendu pour leur survie. Des animaux tombèrent eux aussi inconscient aux quatre coins de la planète. N'ayant trouvé aucun être humain, trop faible pour les posséder ou même par choix, certaines âmes prirent finalement possession des être inférieurs. Plus rares encore, furent celles qui trouvèrent refuge dans des objets divers, un endroit de qualité propre au confort et à la sécurité de leur âme.



Délius les regardait se faufiler dans les corps. La seringue qu'il venait de lâcher alla s'écraser sur le sol parmi d'autres, pour la plupart cassées. Son corps d'ébène sculptural avançant vers la nuit soudaine, à la fenêtre pour voir dehors, ce qu'il se passait. Il n'avait pas souvenir que les journaux avaient annoncé une éclipse pourtant.

Intrigué par cet étrange phénomène, torse nu sur son perron, il porta son regard vers le ciel pour voir toute ses âmes tournoyant autour de lui, puis cette étoile filante d'une jolie couleur qui fusait maintenant dans la nuit. Pris d'une panique soudaine, il retourna dans la chaleur bienveillante de son lit et ferma les yeux pour ne plus voir ces horreurs qui l'entouraient.

Il les rouvrit quelques instants plus tard, allongé sur son drap, alors que la nuit s'effaçait peu à peu, laissant la place à la lumière du jour qui n'aurait jamais dû disparaître.

Retournant finalement à sa fenêtre, attiré par la lumière naissante, il se décida à jeter un œil au dehors.

Une masse grouillante de gens effarés couraient dans la rue. Des hommes et des femmes, apeurés par les choses inexplicables qui venaient de se passer et qu'ils se refusaient à admettre.



Le palmier devant lui l'empêchait de voir beaucoup plus loin que le petit coin de la rue. Un chemin de terre qui partait de manière anarchique dans les profondeurs inaccessible et dangereuse de son quartier.

Baigné par la chaleur de l'après-midi, il était néanmoins vaseux, comme au moment d'un réveil au petit matin. La démarche lente et l'esprit embrumé, il ne savait pas s'il rêvait encore. Il avait à peine conscience de la réalité.

Ces gens courir... Pour quoi faire ?

La nuit froide et soudaine s'était dissipé, le jour avait réapparu.

Il se décida à sortir dans la rue, sans avoir conscience de cette femme qui venait de lui parler et lui demandait où il allait. Ébloui par le reflet de la lumière sur les bâtiments blancs, pour la plupart entourés d'arbres verdoyants et de palmiers, il dut mettre sa main devant les yeux pour les protéger.

Il avança alors, en tongs et en caleçon, le long de cette rue terreuse. Il voulait savoir où avait disparu cette lumière impressionnante qu'il avait aperçu dans la nuit.

Après avoir quitté son quartier modeste, il s'engagea sur des petits chemins de terre bordés de petites bâtisses en tôles. Pour la plupart rongées par la rouille en certains endroits. Les constructions incarnaient un amalgame impressionnant de béton de construction et de verdure omniprésente sur l'île.

Personne ne faisait attention à lui tandis qu'il descendait vers le bidonville. Personnage insignifiant fondu dans le décor de cette civilisation malgré sa grande taille.

Son regard fut soudain attiré par une présence à l'entrée d'une bicoque en ruine alors qu'il marcha près de celle-ci. L'homme devant sa porte regardait ses mains, ses bras, tandis qu'une femme à ses côtés regardait au loin pour tenter d'apercevoir quelque chose en contrebas de la colline, près de la plage. Elle se tourna vers lui pour lui parler mais l'homme ne semblait pas l'écouter,

Délius le regardait, il voyait au plus profond de son corps, cette âme qui en avait pris possession.

Sorte de spectre translucide d'un blanc extrême, à peine visible, qui suivait les mouvements qu'ordonnait l'homme à ce corps qui ne lui appartenait plus.

Alors le Haïtien se tourna vers lui, un léger rictus au coin des lèvres

pendant que celle qui devait être sa femme le secouait par le bras pour l'emmener voir sur la plage, au loin vers l'horizon, si le danger était écarté.

Rictus de contentement ou de douleur ? Délius ne se posa pas la question lorsque l'homme s'écroula soudain au sol, accompagné par les cris de sa femme. L'invasion de l'âme avait eu raison de la résistance mentale de l'être humain. Il serait loin d'être le dernier à s'écrouler...

Délius ne se soucia pas de cela. Il lui semblait voir ce genre de chose depuis toujours et il continua sa route, suivant la foule vers la plage. Son regard se porta sur son bras où la petite aiguille avait percé quelques minutes auparavant. Il passait son doigt dessus, comme si la marque allait disparaître par enchantement.

Il se faisait régulièrement bousculé malgré sa carrure impressionnante. Il voyait les gens arriver sur lui mais toujours au dernier moment, comme surgit de nulle part. Il les trouvait bien trop rapide à son goût... Ou peut-être était-ce lui qui était bien trop lent ?

Son corps marchait au rythme de son cerveau...

Il arriva finalement sur la plage, alors que certains remontaient déjà la colline pour rentrer chez eux.

Il ne restait plus que quelques badauds qui profitaient de l'endroit pour se prélasser à l'ombre.

Délius avança encore, jusqu'à avoir les pieds dans l'eau limpide et chaude et resta un long moment à regarder l'horizon. Rien d'autre que la mer majestueuse qui rejoignait dans le lointain le ciel resplendissant.

Le soir tomba finalement et il était toujours là. Ramassant une chemisette abandonnée près d'un palmier, il s'en couvrit le corps, ignorant la forte odeur de transpiration qui en émanait et la crasse qui la maculait.

Il devait aller au-delà de cette mer... Rejoindre cette lumière...

# 1

Dans le manoir de Chris, le flot des âmes vagabondes qui traversaient le passage s'arrêta soudain. A peine un centième d'entre elles purent atteindre le monde des hommes. Un bon millier fut détruit lorsque le passage se referma tandis que les autres restèrent prisonnières de leur plan, sans grand espoir de pouvoir en ressortir un jour.

La coupe ne resplendissait plus, les pierres de l'équilibre ne la faisaient plus reluire de leurs sombres splendeurs. Aldria, Skorn, Koragan, Azel, tous avaient disparu, vaincu par les guerriers de sang. Chris se retrouva de nouveau seul. Allongé sur le marbre froid de son sous-sol, vaincu. Il faisait face à sa défaite, à sa douleur. L'âme de son frère n'avait que partiellement récupéré ses facultés. Il n'était qu'une conscience dans le fond de la mémoire de Chris. Une présence à laquelle on ne fait appel qu'en cas de problèmes, comme lors de son dernier combat dans le manoir ou encore dans le repère du chef de gang.

Une présence qui ne s'était que partiellement matérialisée dans le monde des vivants.

Il aurait dut reprendre forme matérielle aux côtés de son frère, aidé par la puissance de la coupe. Au lieu de cela, il n'était devenu que la moitié de lui-même. Une semi consistance lié à son frère. Lui aussi surmontait sa douleur, moitié de vie décharnée, incrusté dans le corps de Chris. Privé d'un corps physique, il récupérait néanmoins bien plus vite que son frère. L'âme jumelle, contrairement aux autres esprits, avait besoin de l'unique substance capable de lui redonner vie, la présence physique de son frère. Mais l'arrêt brutal de l'énergie de la coupe et des incantations de la nécromancienne avait définitivement stoppé le retour du jumeau maléfique.

La nuit était redevenue calme et à l'extérieur du manoir, rien ne s'entendait.

Les guerriers de sang et leurs alliés s'étaient enfuis lors du déversement des âmes. Chris et son frère se retrouvèrent seuls dans cet immense domaine, abattus par la douleur et la défaite. Pourtant déjà, un rictus se formait sur son visage, les yeux clos et le visage contre terre.

Dehors, les guerriers de sang et leur troupe ne se firent pas prier pour quitter les lieux et retourner à l'abri maintenant relatif que représentait la maison d'Alec.

Le sentiment de la défaite était dans leurs cœurs et la route qui les emmenait fut longue et silencieuse. Chacun pensait à ce qui venait de se passer. A ces étranges guerriers surgit du passé qui avait disparu sans laisser de traces. A leurs alliés tombés au combat, qui resteront pour la plupart des héros ignorés.

Ils avaient conscience d'avoir anéanti les plans démoniaques de ce fou de lord mais ils n'avaient pu empêcher les âmes de se déverser sur terre. Storm avait assouvi sa vengeance, de même que Tristan et tous deux semblèrent plutôt satisfaits des événements.

Le chef de gang pensait à ses hommes, il avait hâte de retrouver son territoire, reconquérir sa place dans la rue... Et assurer la survie des siens.

Tina resta silencieuse à l'arrière du véhicule, des larmes coulant le long de ses joues. Ses blessures, inspectées par ses tentacules, ondulaient doucement contre son corps.

Métal et l'inspecteur Rodhger regardaient au dehors la route sinueuse défiler devant leurs yeux. Ils auraient souhaité voir disparaître leurs sombres souvenirs aussi vite que le paysage disparaissait derrière eux. Mais ils savaient que, désormais, rien ne serait plus comme avant. Ils avaient vécu des choses bien trop incroyables pour pouvoir les enfouir au fond de leurs esprits.

Rodhger avait des remords à n'avoir pas pu sauver Streiger.

Métal n'en n'avait aucun d'avoir permis aux âmes de se déverser.

Rodhger contemplait ses actions passées, ce qu'il avait raté pour sauver son ami. Il cherchait les erreurs pour ne plus les commettre.

Métal regardait son avenir, ce qu'il pourrait faire avec le pouvoir qui lui avait été transmis par son ancêtre. Enfin la possibilité de devenir quelqu'un,

ne plus être vu comme un marginal à l'esprit tordu. Il regardait sa bague articulée vide de tout pouvoir, symbole de ses aptitudes qu'il aurait à développer.

Les véhicules s'arrêtèrent finalement dans le grand jardin d'Alec, sortant la plupart des combattants de leurs pensées. Tous commençaient à reprendre leurs esprits. Ils rassemblèrent leurs ultimes forces pour se rendre dans leur chambre et prendre un repos bien mérité.

Ce fut dans un silence solennel que tous se couchèrent, sans même prendre le temps de se déshabiller. Alec les laissa investir sa demeure sans rien demander, par respect pour ces hommes couverts de sang.

Il avait, comme tout le monde, vu les âmes se déchaîner dans les airs. Il avait senti cette vague immatérielle et viscéralement effrayante se déverser sur le monde. Comme la plupart de ses voisins, il était sur son perron quand les esprits luminescents virevoltaient dans la nuit, à la recherche d'un corps à envahir.

La joie des guerriers ne se lisait pas sur leurs visages lorsqu'ils apparurent dans son jardin. Et le phénomène des âmes qu'il avait pu observer juste avant leur arrivée ne le réconfortait pas dans ses suppositions. Le jour à venir lui laisserait bien des occasions pour demander des explications.

Les blessés furent soignés sommairement par Alison et Tina. Storm fut de ceux qui nécessitèrent le plus d'attention, son bras s'avérant bien plus mal en point qu'il ne l'avait soupçonné.

Les crocs de Skorn avaient tranché dans la chair de façon si nette que la plaie était à peine visible. Tina, avec l'aide de ses tentacules, dut passer beaucoup de temps à le soigner. Alison pensa à une lourde hospitalisation car sa main avait presque été tranchée en deux sous les coups de dents. Seule Tina misa tous ses espoirs dans l'étrange faculté des appendices sur son bras. Storm lui, semblait récupérer très vite de la douleur, une sorte de faculté régénératrice accordée par son rat. Ne pouvant rien faire de plus pour lui, les deux femmes se penchèrent sur le cas des autres blessés. Des blessures de toute sorte : morsures, griffures, taillades, contusions et autres flèches à retirer... Les pauvres femmes étaient fortement mises à contribution malgré leurs propres blessures dont elles firent abstraction.

Finalement au bout de plusieurs heures de bandages et autres soins, les deux femmes purent prendre un peu de repos.

Seul Rodhger resta dehors, à observer la nuit. Alec l'aperçut par la fenêtre. Il connaissait bien l'inspecteur et n'hésita pas à le rejoindre.

– Alors mon ami ? Tu es bien le seul à ne pas encore dormir...

L'inspecteur, tiré de ses pensées, se tourna vers son compagnon et sourit.

– Je n'arriverai pas à dormir de toute façon. Trop de choses en tête...

Et il m'en reste une à faire avant de pouvoir me reposer.

– Si je peux te rendre la tâche plus facile, je suis là.

– Ce n'est pas une chose que je puisse partager...

L'inspecteur regardait le grand van d'Alec et son coffre.

– l'un des votre est tombé ? Lança celui-ci en distinguant, à l'arrière, la grande bâche qui avait servi à cacher l'aile volante étonnamment repliée.

– Streiger n'a pas survécu. Ainsi que quelques hommes, de mon équipe et de celle de Storm.

– Nous leurs rendrons hommage demain mon ami. Lorsque vos esprits seront reposés et prêts à leur faire un dernier adieu.

L'inspecteur resta un temps à regarder les quelques étoiles visibles dans le ciel.

– Tu as certainement raison...

– Il y a bien longtemps que nous n'avons regardé les étoiles ensemble. Poursuivit Alec.

– Cette nuit est bien différente, le danger qui nous guette semble bien plus sournois qu'à l'époque.

– Tu te rappelles de cette nuit ? A surveiller les allées et venues de ces trafiquants d'œuvre d'art.

– Bien sur ! Streiger n'était même pas majeur à l'époque et il réalisait déjà les basses besognes de ce gang de receleur.

– La première fois ou tu l'as rencontré, et tu avais failli y laisser ta peau.

– ... Mais tu n'aura pas à me sauver cette fois, Alec...

– Cette nuit tu as sauvé bien plus de monde que je n'aurais pu le faire dans toute ma carrière.

– Et Streiger ne lui a pas survécu...

Alec prit son ami par l'épaule et l'emmena à l'intérieur, retrouver la chaleur de la maison.

Alors les yeux se fermèrent les uns après les autres, abandonnant au sommeil tracas et douleurs. Un calme surprenant s'installa peu à peu,



autant à l'intérieur qu'au dehors et il en fut ainsi jusqu'au petit matin où les premiers rayons du soleil réchauffèrent les corps et les cœurs.

La nuit fut calme malgré la vague des âmes qui avaient envahi le royaume des mortels. La plupart des nouveaux possédés avaient perdu connaissance après l'attaque des esprits en chasse.

Beaucoup, attaqués pendant leur sommeil, n'auront jamais conscience de leur mort cérébrale. Une mémoire et un passé emprisonnés dans quelques recoins de leur cerveau, tandis qu'une âme envahissait l'espace abandonné.

Quelques une, néanmoins, purent conserver tout ou partie de leur conscience. Des individus foncièrement différents qui pourtant, avaient en eux cette capacité à résister à l'intrusion, à faire face à ces âmes tourmentées qui ne demandaient qu'à vivre. Une réaction similaire à celles des guerriers de sang, mais souvent dans de moindres proportions. Soit la nouvelle âme gardait le contrôle, soit l'esprit d'origine, mais jamais la combinaison des deux ne fut complète à l'instar des âmes des guerriers de sang.

Il en était de même pour les âmes qui avaient trouvé refuge dans le corps de certains animaux. Soit par choix, soit par obligation mais l'esprit entra obligatoirement en conflit avec l'âme originelle.

Ceux, trop faibles ou à la limite de leurs forces, qui avaient opté pour l'invasion d'un objet, ne connaissaient pas cette lutte de puissance. Leur destin semblait pourtant bien fragile. Contraints à l'immobilité et à la non-vie, avec peu d'espoir de sortir de leur coquille. Prisonniers pour l'éternité de leurs enveloppes. A l'image de l'esprit des sables que la légion avait combattu. Enfermé dans un médaillon puis libéré par la puissance de l'armée de Koragan.

Certes ils avaient la capacité de régénérer très vite leur force et développer au maximum leur conscience, contrairement aux esprits limités par un corps dont ils avaient à s'occuper. Mais la perspective d'avenir qui s'offrait à eux était bien limitée.

Une invasion silencieuse et impalpable s'était alors emparée du monde des mortels sans que personne ne puisse en avoir conscience. Le ballet des âmes dansantes avait disparu aussi vite qu'il était apparu et seuls ceux qui les approchèrent d'assez près purent en distinguer la forme épouvantable de spectres. Les autres ne virent qu'un phénomène lumineux tournoyer dans le ciel et disparaître sans raison avec la nuit soudaine.

Mis à part les changements de personnalité, les esprits nouvellement réincarnés étaient indécélables parmi les hommes. Rien ne pouvait les distinguer d'un individu normal s'ils n'en avaient pas envie. Et étrangement, même entre eux, ils ne pouvaient se reconnaître. Ils avaient maintenant à vivre leur seconde chance, abandonnant dans un lointain souvenir, la mémoire de leur hôte. Ils devaient s'habituer à ce monde qu'ils ne connaissaient pas. Retrouver leurs forces et pour la plupart, leurs capacités oubliées.

Les guerriers de sang passèrent donc une fin de nuit très calme malgré l'orage qui avait grondé. Beaucoup avaient à récupérer de leurs rudes combats et les esprits étaient sereins et reposés. Les douleurs physiques quant à elles accompagnèrent le réveil des combattants et beaucoup finirent par se recoucher, incapables de bouger un doigt sans souffrir.

Les guerriers de sang n'avaient pas davantage récupérés que leurs camarades.

Tristan, qui se sentait tout de même beaucoup mieux, aida les filles à soigner tout ce petit monde. Il permit, grâce à la technique de soins qu'il avait utilisé sur Métal, de faire récupérer de manière presque surnaturelle, les membres endoloris et courbaturés des guerriers. Les blessures externes quant à elles, furent surtout soignées par les dons miraculeux des tentacules de Tina. Toutes ces compétences issues d'un lointain passé permirent de sauver la main de Storm, presque arrachée par la puissante mâchoire de Skorn. Alison était aux petits soins pour lui, ce qui n'était pas pour déplaire au géant punk. Le chef de gang profitait, sans vraiment en avoir conscience, des capacités exceptionnelles de son rat et bénéficiait d'une vitesse de régénération hors du commun.

Le lien entre eux n'avait jamais été aussi fort. La petite bête restait la plupart du temps sur l'épaule de son compagnon, ou vérifiait l'état de ses blessures en parcourant doucement le corps du guerrier et en reniflant les endroits les plus touchés.

Métal resta longtemps les yeux fermés, allongé sur sa couverture toute la moitié de la journée. Les écouteurs dans les oreilles, il se ressourçait à sa manière. Il se laissait envahir par cette musique violente qui parcourait chaque parcelle de son corps. Il sentait cette puissance se déverser dans tout son être, qui lui faisait du bien et le rendait heureux.

Cette énergie qu'il pouvait contenir en lui et déverser en une

magnifique force destructrice.

Cette fois, il se laissa bercer par cette douce violence, s'abandonna à cette vague musicale et lui permettre d'envahir son être pour s'en échapper par tous les pores de sa peau. Il avait, depuis toujours, eut cette sensation de bien-être lorsqu'il écoutait cette musique. Parcouru par moments de petits frissons de plaisir à l'écoute de sonorités puissantes et douces à la fois.

Il était bien...

Alec et l'inspecteur Rodhger ne se montrèrent pas ce jour-là. Les deux amis passèrent la journée dehors, dans le grand jardin. L'amitié qui les unissait, malgré la distance qui les séparait habituellement, semblait toujours aussi solide. L'anglais et l'allemand travaillaient de concert, passant régulièrement sous les fenêtres de la grande maison où les blessés étaient soignés. L'inspecteur avait fait abstraction de ses douleurs car la tâche qu'il devait mener à terme avait pris le pas sur ses souffrances. Il aurait bien le temps de se reposer par la suite.

Alec l'avait laissé seul quelques temps, histoire de voir comment se portaient ses pensionnaires et prendre par la même occasion des nouvelles du monde.

La légion de Koragan faisait toujours des siennes aux quatre coins du globe. Ils ne semblaient aucunement importunés par cette marée d'âmes qui s'étaient déversée pendant la nuit. Ils paraissaient même avoir repris beaucoup de vigueur au combat. Aucun mortel ne semblait pouvoir résister à leurs attaques fulgurantes. Instaurant le chaos partout où ils passaient. Leur chef avait été neutralisé mais la légion était toujours présente. Frappant ici ou là, au hasard des rencontres. Plus aucun ordre ne leur était donné. Les petits groupes formés étaient livrés à eux même mais pourtant une même sombre tache les unissait.

... Eliminer.

*Réduire cette terre en cendre chaude.*

*Que le souffle de la mort porte votre nom.*

*Soulevé par le vent, qu'il disperse le chaos.*

*Légion sera le nouveau nom des âges sombres*

Tels avaient été les paroles de leur chef avant leur départ en guerre.

Tels étaient leurs derniers ordres.

Alec écoutait la progression de cette armée noire dans les grandes villes où elle était apparue. Le nombre des victimes tombées sous leurs coups ne cessait de croître de manière vertigineuse. L'espoir de les voir faiblir n'était pas dans les cœurs. Petit à petit, ils réduisaient l'économie des pays où ils apparaissaient, détruisant les communications, les approvisionnements.

Leur inconcevable puissance était malgré tout amoindrie car ils n'avaient plus la possibilité de se téléporter par le biais du manoir de Chris. Ils étaient eux-mêmes coincés dans les villes où ils sévissaient. Peu leur importait, la légion ne connaissait ni la faim ni la fatigue.

Alec imaginait cette légion en train de détruire son peuple et se sentit brusquement impuissant face à cette menace. Il se demandait bien comment il pourrait aider ses semblables à survivre à cette catastrophe.

Il fut tiré de ses réflexions par des faits étranges relatés dans la plupart des pays du globe.

Depuis quelques heures, des millions d'être humain étaient tombés dans un étrange coma. Certains commençaient à se réveiller et semblaient avoir perdu toute notion de réalité. Ce qui ajouta à la panique de la légion, une peur profonde d'impuissance et de fatalité. Tous ces êtres tombés sans explications et qui maintenant sortaient doucement de leur torpeur. Les premières constatations de leurs proches furent que ceux-ci avaient... changé. Ne reconnaissant que très rarement le lieu et les gens qui les entouraient et se donnant parfois même un autre nom. La plupart portaient sans explications, laissant leur proche désœuvré, dans l'expectative.

Les Âmes cherchaient à reprendre leur ancienne activité, qu'elle fut de combats ou d'étude de la magie, de vie solitaire ou de spectacles.

Des âmes aux facultés inattendues. Pour la plupart, résultant d'une durée de plusieurs vies humaines à l'étude de leur conscience. Au développement de leur esprit à des niveaux insoupçonnés. Amplifié en cela par les possibilités naturelles qu'offrait le plan astral.

Des âmes de toutes sortes mais souvent issues d'un très lointain passé. Les esprits de ce plan, dont le corps avaient été totalement détruit comme celui d'Aldria, ne l'avaient été la plupart du temps que par la magie ancienne très puissante ou par les bûchers de l'inquisition du moyen-âge. Rares furent ceux plus récents dont le corps fut totalement dissout.

Alec informa tous ses petits locataires de ce qui se passait à travers le monde. Rodhger quitta ses tâches et se mêla finalement au rassemblement dans la grande salle. La plupart l'interrogeait du regard pour savoir à quoi il avait bien pu passer sa journée. Une odeur accumulée de transpiration et de terre se dégageait de lui et ses vêtements étaient couverts de poussière.

Après avoir écouté attentivement le rapport de son ami sur les activités de la légion et des âmes, il partit dans la salle de bain et s'y enferma deux bonnes heures.

Alec demanda alors à l'assemblée de se réunir à l'extérieur... et de bien se tenir.

Rodhger réapparut finalement, bien plus reposé et propre qu'auparavant.

Tout le monde était dehors, la nuit commençait à tomber.

Et chacun comprit finalement à quoi il avait passé sa journée.

Alors un silence solennel et un profond respect pour cet inspecteur envahirent l'assistance. Des remords et une certaine contrariété aussi.

Des remords pour ne pas avoir pensé à leurs morts avant leurs blessures. Contrariés et déçus d'eux-mêmes, se sentir gênés et blessés dans leur âme.

L'inspecteur le lut dans leurs yeux lorsqu'il arriva à leurs suites.

– Hé ! Ne culpabilisez pas ! Vous aviez à vous soigner avant de penser à ça. Moi je n'étais pas trop blessé, j'ai pu me permettre de passer du temps pour eux... Et je n'étais pas seul.

Rodhger lança un petit sourire en coin à Alec.

Tout le monde resta silencieux devant la réalisation des deux compères. Le fond du jardin avait été aménagé en lieu de recueillement en mémoire de leurs amis tombés. Les corps avaient été mis en terre par commodité évidente. Une petite croix surplombant chaque monceau de terre fraîchement retourné portait le nom du défunt. Les hommes de Storm côtoyaient ceux de Rodhger. 3 Crushers ensevelis aux côtés de 4 agents.

Streiger avait, lui aussi, sa place dans ce lieu, au milieu des deux factions que représentaient le gang et les forces de l'ordre.

Les croix avaient été montées sommairement. Par manque de temps et de moyens, de simples planches gravées au ciseau à bois faisaient office d'épithaphe. Les objets appartenant à chaque victime étaient déposés dans

une petite boîte de rangement au pied de chaque tertre.

Ils avaient conscience de ne pouvoir leur offrir de meilleures funérailles. Faisant avec les moyens du bord, Rodgher et Alec savaient que le temps des deuils serait court, que les corps ne pourraient que difficilement retourner sur leurs terres d'origine à cause de la légion. Et puis ils n'avaient pas envie de séparer ces guerriers qui étaient morts pour un idéal. Ils avaient tous combattu avec dignité et espoir, ils devaient être inhumés ensemble pour prolonger dans leur mort, les actions héroïques de leur vie.

Tous furent donc respectueux de cet endroit de recueillement et tinrent un long moment de silence en pensant à leurs amis.

Storm et ses guerriers, têtes baissées, affichant leurs couleurs de gang dans leurs dos, aux côtés de Rodgher et ses hommes, en tenue officielle. Tina était près d'Alison, ses tentacules virevoltant doucement dans les airs. Métal en retrait avec ses amis portant leurs longs manteaux sombre, tout de noir vêtu. Une légère brise les faisait se soulever doucement comme des ailes sombres et funestes, tandis qu'à leur côté, Tristan marmonnait quelques prières en mémoire de ses hommes, pour que jamais, ils ne soient oubliés.

Et le temps passa. Ce qu'il était convenu d'appeler « la minute de silence » s'était depuis bien longtemps évanoui dans la nuit, portant avec elle le respect de leurs mémoires. Ce fut un homme de Storm qui brisa finalement ce lourd silence.

Tous les yeux se levèrent alors vers ce punk qui avançait vers l'une des croix.

Celle-ci venait de se décrocher légèrement et pendait sur un côté, basculée par un léger vent. Le guerrier se mit à genoux et entrepris sa remise en état, il semblait plutôt doué avec des outils. Kléon, le second de Storm, se pencha sur la croix d'un des hommes de Rodgher et lui offrit une meilleure stabilité en figulant la pose. Alors dans un élan collectif, tous s'attachèrent à rendre cet endroit beaucoup plus solennel. Sur les croix des membres du gang furent déposés les blousons sans manche, portant les couleurs des Crushers. Les agents de Rodgher furent honorés par leur casque d'intervention aux couleurs de leur faction. Alison et Tina rangèrent l'endroit pour que rien n'altère le repos de ces guerriers.